

Pour liquider Alexis Sinduhije, Bujumbura décide d'assassiner le ministre de l'intérieur, Edouard Nduwimana!

Alexis Sinduhije , le président du MSD est devenu un cauchemar pour le club de Nkurunziza. On a voulu le tuer le 8 mars 2014 mais le Dieu tout puissant l'a sauvé. On a bouclé toutes les frontières du Burundi pour qu'il ne sorte pas, mais le Dieu tout puissant l'a fait passer par les mailles du filet ! Le 1^{er} mai 2014, Alexis Sinduhije a été retenu à l'aéroport de Bruxelles pendant cinq jours ; le Club a sablé champagne espérant une extradition ! Mais comme la Belgique n'est pas un Etat voyou, la demande a été rejetée par la justice ! Comme si tous ces échecs ne suffisaient pas, le patron du service des renseignements intérieurs, Monsieur Ndayizeye Sylvestre vient de passer plus de trois semaines à faire un montage de destituer Alexis Sinduhije à la tête du MSD sans succès. A ce propos il est facile de réunir des Imbonerakure pour un congrès du MSD, mais il est difficile dans ce parti de trouver un poids lourd qui poignarderait dans le dos Alexis Sinduhije en le remplaçant.

Quand cette manœuvre qui avait pour but de confiner l'enfant terrible de Kamenge à l'exil a échoué, le laboratoire du Club a mis en place un plan B avec le même objet. Ce plan macabre est d'assassiner l'actuel ministre de l'intérieur, Monsieur Edouard Nduwimana. Ce dernier passe effectivement pour l'homme qui fait le malheur de tous les partis politiques de l'opposition ; le phénomène de création des ailes au sein des partis politiques de l'opposition, il est signé « Edouard Nduwimana ». Dès lors il devient normal, s'il est assassiné, d'attribuer le forfait à l'opposition.

Les exécutants, complices du pouvoir seront arrêtés et désigneront Alexis Sinduhije comme le commanditaire de l'exécution. Cette fois-ci avec l'accusation d'un assassinat du ministre Edouard Nduwimana, Alexis Sinduhije s'il n'est pas extradé, il ne mettra plus les pieds au Burundi. Autant dire que l'objectif de maintenir à l'étranger l'homme qui fait trembler le pouvoir de Bujumbura serait atteint. Une liquidation politique pure et simple ! Le Club sablerait champagne et à l'unisson chanterait VICTOIRE !

Mais pourquoi le Club qui règne sur le Burundi a-t-il décidé de liquider « le brave » serviteur Edouard Nduwimana avec tant de loyaux services rendus ? La réponse dans la prochaine livraison. Mais en attendant, l'épouse du Ministre qui est une fervente croyante en Dieu devrait prier beaucoup pour la survie de son conjoint. Et pourquoi pas aller voir l'autre fervente croyante, Madame la Première Dame du Burundi afin qu'elle intercède au près de Dieu pour que le sang de Nduwimana ne soit pas versé. Nduwimana doit vivre pour témoigner !

Pour terminer il sied de faire remarquer que si le Président Nkurunziza n'était pas lâché par les siens, jamais, au grand jamais, cette information ne nous serait parvenue. Vive le troisième mandat qui divise ! L'opposition devra un jour remercier Nkurunziza pour cette fissure. Le combat contre le troisième mandat devrait constituer un front de tous les démocrates et être un tremplin pour sauver le pays.

Pendant des enjeux électoraux qui conduisent un pouvoir à décider de liquider un membre de son propre gouvernement méritent toute l'attention de la communauté internationale. Et ceux qui minimisent la menace ou le danger qui plane sur le processus électoral de 2015 devraient revoir leur copie.

(Sé) Pancrace CIMPAYE.

